

Aménagement des falaises d'une sablière occupée par des Hirondelles de rivage (*Riparia riparia*)

La réaction spontanée de toute personne qui voudrait conserver une colonie d'Hirondelles de rivage (*Riparia riparia*) installée dans une carrière de sable sera probablement de vouloir préserver, autant que possible, les falaises occupées par les terriers, même en dehors de la période de nidification.

C'est ainsi que procédait le propriétaire d'une sablière de dimensions modestes, dont ne restait plus en exploitation qu'une falaise de 5 à 6 m de haut sur environ 15 m de long. Cette carrière est située à 150 m au SE du terril de l'Héribus, à l'ouest de Mons, et le plan d'eau important le plus proche est celui des marais de Baudour-Douvrain, à 4 km à vol d'oiseau.

Les besoins de l'exploitant étant très limités, les prélèvements ne s'opèrent qu'en période hivernale et de plus, soucieux de préserver la colonie, dont les nids sont creusés entre 3 et 5,5 m de hauteur sur pratiquement toute la surface de la falaise, le propriétaire veillait à n'abattre des pans de sable qu'en dehors des zones portant un maximum de terriers.

Mais il a été observé que les parois verticales et nettes ainsi créées, donc démunies de terriers, sont en fait beaucoup plus attractives pour les hirondelles que celles auxquelles on n'avait pas touché et donc hébergeant les anciens nids.

En effet, les atterrissages et les envois continuels des oiseaux finissent par effriter le seuil de ces terriers creusés en roche friable, rendant leur accès de moins en moins commode. Peut-être aussi les hirondelles retirent-elles d'autres avantages de l'occupation de terriers nouveaux, les anciens contenant sans doute de la vermine, des germes pathogènes, voire un certain pourrissement de la matière constituant le nid.

Après les départs de fin de saison 1980, il a été demandé au propriétaire que les prélèvements soient opérés sur toute la surface du front d'exploitation et, seuls, cinq trous ont subsisté de l'ancien habitat sur un pan vertical quelque peu à l'écart.

La réoccupation du site s'est faite dans la première quinzaine de mai 1981; le 31 de ce même mois, 91 terriers nouveaux étaient creusés. Fin juin, on comptait 108 trous, avec un taux d'occupation de $\pm 80\%$ et fin juillet, 123 trous, visités encore pour moitié. Certains couples doivent avoir niché dans deux terriers différents creusés par leurs soins.

L'expérience s'est renouvelée en 1982 et a entraîné le creusement de 148 trous nouveaux durant la période située entre le début mai et la première décade de juillet.